

Règle générale, la charge des canons rayés est d'un huitième du poids du projectile qui leur est propre. Les charges des canons de 7 pouces B.L., et de ceux de 40 Armstrong, ont été considérablement réduites, elles ne remplissent plus la chambre à poudre (*powder chamber*) et afin de prévenir le contre-coup qui ne manquerait pas de se produire, lors de l'explosion de la charge, il a fallu placer un cylindre en papier à l'intérieur de la cartouche.

A chaque cartouche s'attache un lubricateur; pour le 7 pouces et le canon de 40, ces lubricateurs se fixent au moyen d'un pîton de bois fileté qui se visse dans une emboîture (*socket*), taraudée et fortement engagée dans l'extrémité de la cartouche.

Pour les calibres inférieurs le lubricateur est inséré dans le sachet même.

Les cartouches d'exercice se fabriquent pour tous les calibres et consistent en cylindres de bois recouverts de cuir; ils étaient d'abord revêtus de serge bleue.

On se sert de lubricateurs, avec toutes les bouches à feu rayées B.L. Ces lubricateurs consistent: Lubricateurs.  
(Lubricators.)

1o. En une boîte, sphéroïdale de forme, en fer étamé, remplie d'un mélange de suif et d'huile de lin.

2o. Une bourre en feutre.

3o. Une bourre ou rondelle en carton.

Lors de la décharge du canon, la boîte sphéroïdale se sépare en deux parties égales et distribue dans son trajet la substance lubrifiante sur toute la surface de l'âme; la seconde bourre en enlève la quantité qui pourrait être excessive, et la troisième, soutient en place, le feutre de la seconde.

Ces rondelles s'adaptent à tous les canons B.L., ce sont des disques en fer étamé dont le rebord est relevé en saillie, ces disques se placent entre la cartouche et l'obturateur, afin de prévenir toute fuite de gaz au moment de la décharge. Rondelle en  
fer étamé.  
(Tin caps.)